

Blue Capital monterait à 15% dans Carrefour

Selon l'hebdomadaire «Challenges», le fonds Blue Capital détenu par Bernard Arnault et Colony Capital pourrait se renforcer dans Carrefour et passer de 10,7% à 15%. Blue Capital a refusé de commenter l'info. Pour «Challenges», cette opération permettra de réduire la moins-value sur le portefeuille existant, dont le prix de revient est supérieur à 45 euros, soit 10 de plus que le cours actuel. Avec un contrôle ainsi renforcé, Blue Capital n'aurait pas dit son dernier mot sur le refus du directeur général de mettre en vente le hard discount.

Bart Becks quitte (déjà) Netlog

La nouvelle a de quoi surprendre et le principal intéressé l'avoue bien volontiers. Sur son blog, Bart Becks annonce son départ de la société gantoise Netlog, qui a mis sur pied un réseau social (genre Facebook) et qui est désormais le troisième site web belge le plus fréquenté. Ce départ a de quoi surprendre par son côté soudain. En effet, ce n'est que le 9 avril dernier que

Bart Becks avait rejoint Netlog pour assumer les fonctions de président «International». Les raisons de son départ ne sont pas précisées, l'intéressé se contentant, toujours sur son blog, de déclarer que plus de détails suivront. Bart Becks est loin d'être un inconnu dans le monde d'Internet. Il a notamment dirigé Skynet et a fait une escale chez ProSieben.

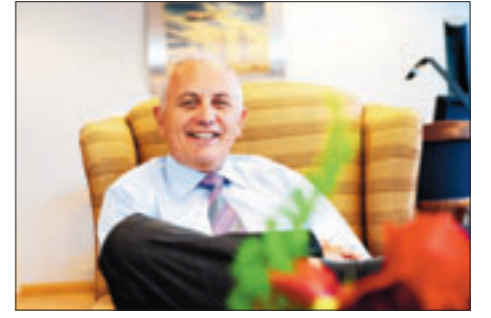


Photo: ProSieben

Disney veut se renforcer dans la télé en Europe

Le groupe Disney veut renforcer sa présence en Europe, notamment via de nouvelles chaînes de télévision. «Nous voyons de très grosses possibilités de croissance en Europe», a dit John Hardie, patron des opérations de TV de Disney en Europe, au «Handelsblatt». «Notre objectif est d'atteindre 100 millions de foyers d'ici 5 ans, contre 36 millions aujourd'hui.» En Espagne, Disney a dorénavant une chaîne gratuite, alors qu'elle était payante avant. Ce changement de modèle pourrait faire école dans d'autres pays européens.

Solution du jeu: Johnny Thijs (CEO de La Poste)



Liège allonge sa piste et booste l'emploi

Le chantier d'allongement de la piste principale de l'aéroport de Liège, qui représente un investissement global de 45 millions d'euros, devrait engendrer, dans 4 ou 5 ans, la création de 500 nouveaux emplois directs sur le site. Les responsables tablent sur une augmentation de trafic de 100.000 tonnes, soit 20% de croissance. Le chantier, qui devrait durer deux ans et porter la longueur de la piste de 3.287 à 3.700 mètres, doit permettre à l'aéroport d'attirer davantage d'opérateurs aériens pour des longs vols (plus de 7 heures) vers l'Asie, l'Amérique du Sud et la côte est des Etats-Unis. «De gros porteurs transitent déjà par chez nous mais, pour les long-courriers, ils sont contraints soit d'embarquer moins de marchandises, soit moins de carburant, ce qui entraîne une pénalisation économique. Cet allongement répond à une demande forte et devrait consolider notre place de 8^e aéroport de fret en Europe», note Luc Partoune, directeur général de l'aéroport. ♦

Affaire Kerviel: la SocGen sanctionnée

La Commission bancaire française a infligé un blâme et une amende de 4 millions d'euros à la Société générale pour des «carences graves du système de contrôle interne» qui ont permis la fraude imputée au trader Jérôme Kerviel. «Les défaillances relevées, en particulier les carences des contrôles hiérarchiques, se sont poursuivies pendant une longue période, (...) sans que le système de contrôle interne n'ait permis de les détecter et de les corriger», estime l'autorité de régulation, qui met en cause «le suivi et le contrôle de premier niveau» ♦

Belgacom confie à nouveau le foot belge à Woestijnvis

Belgacom a de nouveau confié la production télévisuelle des trois prochaines saisons de football de première division («Jupiler League») à la société flamande Woestijnvis, alors que la société anversoise cotée Alfacom et le groupe néerlandais Eyeworks étaient également candidats, parmi d'autres restés quant à eux plus discrets. C'est en tout cas ce qu'a indiqué en substance, vendredi soir, l'opérateur télécoms. Sans dévoiler le montant de l'accord intervenu suite à un appel d'offres. Le montant (mystère) de ce contrat s'ajoute aux 44,7 millions que l'opérateur dirigé par Didier Bellens a mis sur la table de la Ligue Pro pour décrocher, en partenariat avec la VRT et la RTBF (qui allongent 8 millions d'euros annuellement), les droits de retransmission des trois prochaines saisons. Lors des trois précédentes saisons, Belgacom, qui payait jusqu'ici 36 millions d'euros par an pour les seuls droits, travaillait déjà avec Woestijnvis, qui elle-même avait passé un accord complexe avec la VRT et travaillait en ticket avec Outside Broadcast et Videhouse. Le montant de ce contrat n'a jamais

Comptes annuels

Sociétaires du Marché libre, n'oubliez pas vos actionnaires

Les résultats 2007 ne sont pas tous disponibles, loin s'en faut, sur le site internet des PME concernées.

Sur la vingtaine de valeurs qui peuplent aujourd'hui le Marché libre bruxellois, toutes ne professent pas, loin s'en faut, un même respect à l'égard de leurs investisseurs. Si la plupart font de louables efforts en matière de communication, la publication des résultats annuels reste, on le constate en surfant sur les différents sites internet, un vrai souci. Rappelons que si les contraintes de ce segment boursier réservé aux PME sont par nature ramenées à leur plus simple expression, chaque entreprise est au moins tenue de publier ses résultats annuels de manière plus ou moins officielle. C'est loin d'être le cas, car même si la plupart des dirigeants concernés nous ouvrent volontiers leurs comptes lorsque ceux-ci sont disponibles, on remarque que pas mal d'entre eux se satisfont souvent d'un article de journal, forcément subjectif et incomplet. En outre, seule la moitié des entreprises composant la cote du Marché libre consacre spécifiquement une rubrique de leur site à leurs actionnaires...

Quelle serait la situation idéale? Toute PME cotée devrait non seulement informer la presse, mais aussi mettre sur son site internet et celui d'Euronext le rapport annuel - en ce compris les comptes ou au moins les chiffres-clé - à la disposition des investisseurs. Cette opération devrait intervenir dès que possible, et en tout cas avant la fin du premier semestre. Or, on constate par exemple qu'à ce jour, Oxbridge n'a même pas pris la



Si la plupart des PME cotées sur le Marché libre font de louables efforts pour communiquer leurs résultats annuels, on en recense encore qui répugnent à mettre cette information élémentaire à la disposition de leurs actionnaires.

peine de diffuser ses comptes (par voie de presse), tandis que Val Saint Lambert International (VSLI), qui contrôle quasi intégralement la cristallerie du même nom, s'est

Les cancre? Oxbridge n'a rien publié, VSLI joue sur les mots et Arpadis se fait discret.

contenté de diffuser sans les afficher des résultats «du groupe» (mais pas «consolidés», allez comprendre) franchement fantaisistes: en effet, ils n'intègrent pas - et pour cause, sans doute - ceux de la cristallerie, empêchant ainsi toute comparaison avec les situations antérieures. Surtout n'essayez pas d'y changer quoi que ce soit... Un rapide tour des sites en question révèle quelques bons élèves. Nous avons recensé EMD Music, OTC, PNS, Propharex, Reibel, U&I Learning, Newton21 et... Arpadis (également repris parmi les cancre, lire ci-contre). La majorité des sociétés se retrouve, pour des raisons diverses, dans le ventre mou des «peut mieux faire». On citera Eryplast, Ice Concept, NewTree, Pharco, Realco, Sodiplan, TMS et Team Kalorik. Chacune d'entre elles a néanmoins donné des gages de bonne volonté au cours du semestre écoulé. On soulignera encore que NewTree ou Realco, qui figurent généralement parmi les bons élèves de la communication, doivent leur passage au purgatoire au fait qu'ils ont sans doute oublié de mettre à jour ces données. Deux sites de la liste sont pour leur part inaccessibles. Enfin, les cancre sont sans surprise Oxbridge, VSLI et Arpadis. Quant à Archimède, MCLS et SV Patrimonia, leurs exercices fiscaux décalés compliquent l'analyse; on sera par ailleurs assez charitable envers les RVA, Fixinox, FleXos et autres, qui ont rejoint la Bourse cette année, pour leur laisser le temps de prendre leurs marques. ♦

Fabian Lacasse

Timide Arpadis

L'échec de l'offre publique initiale (IPO) ayant précédé l'introduction d'Arpadis sur le Marché libre, fin de l'année dernière, justifie-t-il que la direction du chimiste de Manage fasse aussi peu de cas de ses rares actionnaires? Rappelons que seulement 25% des titres offerts en souscription avaient trouvé preneurs en novembre, alors que l'entreprise espérait lever jusqu'à 2 millions d'euros de capitaux frais en Bourse. La société est muette depuis. Elle a certes publié ses chiffres sur son site, mais elle l'a fait de façon si discrète que l'on serait tenté de se demander pourquoi... si le bénéfice net dégagé au titre de l'an dernier ne s'éloignait tant des prévisions formulées dans un prospectus qui n'a pourtant été disponible qu'au quatrième trimestre! Arpadis affiche un profit net de 0,12 million d'euros, contre 2,12 millions un an plus tôt et une prévision de 0,4 million. Réductions de valeur, amortissements et perte financière plus élevés qu'espéré expliquent cette contre-performance, car le chiffre d'affaires annuel s'est pour sa part établi à 78,9 millions, contre 44,6 millions l'an dernier et 69 millions attendus. L'EBITda, que la société hennuyère définit comme son cash flow, a atteint 2 millions d'euros contre 1,6 million attendu. ♦

F.L.

Belgacom confie à nouveau le foot belge à Woestijnvis

Belgacom a de nouveau confié la production télévisuelle des trois prochaines saisons de football de première division («Jupiler League») à la société flamande Woestijnvis, alors que la société anversoise cotée Alfacom et le groupe néerlandais Eyeworks étaient également candidats, parmi d'autres restés quant à eux plus discrets. C'est en tout cas ce qu'a indiqué en substance, vendredi soir, l'opérateur télécoms. Sans dévoiler le montant de l'accord intervenu suite à un appel d'offres. Le montant (mystère) de ce contrat s'ajoute aux 44,7 millions que l'opérateur dirigé par Didier Bellens a mis sur la table de la Ligue Pro pour décrocher, en partenariat avec la VRT et la RTBF (qui allongent 8 millions d'euros annuellement), les droits de retransmission des trois prochaines saisons. Lors des trois précédentes saisons, Belgacom, qui payait jusqu'ici 36 millions d'euros par an pour les seuls droits, travaillait déjà avec Woestijnvis, qui elle-même avait passé un accord complexe avec la VRT et travaillait en ticket avec Outside Broadcast et Videhouse. Le montant de ce contrat n'a jamais

été divulgué. Certaines sources évoquent environ 8 millions d'euros par an, pendant que d'autres avancent le chiffre de 14 millions d'euros. En remettant ce marché en jeu, Belgacom TV, qui est piloté par Jean-Charles De Keyser, ne cherchait pas seulement à réduire sa facture. L'opérateur semi-public, qui compte introduire de la pub avant, pendant et après les rencontres diffusées en direct, voulait également améliorer la qualité technique des retransmissions. Et doper la créativité de son partenaire audiovisuel. Le communiqué de presse n'évoque pourtant aucun de ces détails techniques. «Concernant l'équipe des commentateurs et consultants, elle sera présentée avant le début du championnat qui débute le vendredi 15 août», stipule seulement Belgacom. Belgacom TV, qui revendiquait fin mars 350.000 clients (31% du marché de la télé numérique), essentiellement francophones, devrait atteindre l'équilibre financier fin 2008... hors contrat foot. Sur Euronext Bruxelles, vendredi, l'action Belgacom a clôturé à 27,03 euros (-0,17%). ♦

ÉNERGIE EXIGENCES DE LA COMMISSION EUROPÉENNE

Eneco, le nouveau propriétaire d'Air Energy, souhaite se recentrer

Le titre de propriété d'Air Energy l'ava-t-il rapidement changer de main? Alors que l'offre publique d'achat lancée par le groupe hollandais Eneco sur le wallon Air Energy se clôturait vendredi, le management d'Eneco vient d'évoquer une possible mise à l'étalage de ses activités transport afin de se recentrer sur la production d'énergie durable. Selon le journal hollandais «Het Financieel Dagblad», Eneco aurait chargé la banque d'affaires Kempen de rechercher des acheteurs potentiels. L'agenda n'est cependant pas encore précis: il pourrait encore se passer six mois avant une éventuelle vente. D'après certains experts, l'entreprise néerlandaise vaudrait environ 2 milliards d'euros. Parmi ses actionnaires, figure notamment la ville de Rotterdam qui, avec ses 31%, est l'investisseur le plus important dans le capital du groupe. Si la vente est visiblement une option mise aujourd'hui sur la table, le management d'Eneco n'écarte cependant aucune alternative.

«Cela pourrait être une fusion, un partenariat stratégique, l'arrivée d'un investisseur ou même, mais alors à plus long terme, une mise en Bourse», explique le porte-parole d'Eneco.

Du côté du constructeur d'éoliennes Air Energy, rentré dans le giron d'Eneco fin mars après le lance-

ment d'une offre à 39 euros l'action, cette stratégie n'inquiète pas outre mesure. «Il n'y a rien de vraiment neuf. Au moment de l'acquisition, nous savions que cette stratégie allait être mise en place un jour ou l'autre. La Commission européenne oblige d'ici 2011 le secteur à séparer ses activités production et



L'Europe exige d'ici 2011 la séparation entre le transport et la production.

Photo: Hollander Hoogte

celles liées au transport», explique Miguel de Schaetzen, directeur financier d'Air Energy. D'autant plus que l'option d'une vente ne concerne pas non plus l'ensemble de la société néerlandaise qui a réalisé l'année dernière un résultat net de 426 millions d'euros et un chiffre d'affaires de 4,8 milliards. Les scénarios à l'étude doivent permettre de recentrer le groupe sur la production d'énergie durable. Et donc, si vente il y a, elle ne concernerait pas Air Energy, également axé sur la production. Eneco ne serait pas la première société du secteur aux Pays-Bas à mettre en vente une partie de ses activités afin de répondre aux exigences européennes. Les énergéticiens Nuon et Essent ont déjà annoncé un «split» de leurs activités production et transport. Quant à savoir qui pourrait s'intéresser à la vente éventuelle d'une partie d'Eneco, les marchés ont déjà évoqué indirectement E.ON. L'Allemand a en effet mentionné son intérêt pour une acquisition aux Pays-Bas. ♦

F.-X.L.

Air France-KLM réduit la voilure

Victime comme ses rivales de la flambée du pétrole, la première compagnie aérienne européenne, Air France-KLM, s'appuie à réduire ses ambitions en matière de capacités dès la saison d'hiver. «Le groupe Air France-KLM adapte ses prévisions de croissance. Elle prévoit pour le programme hiver 2008 une hausse d'environ 2% des capacités et envisage une croissance du même ordre à l'été 2009.» Un retournement car le transporteur avait initialement prévu une hausse de 4%. Tous les scénarios de réorganisation de l'offre pour la prochaine saison sont envisageables: des avions moins gros, donc moins gourmands en carburant sur certaines destinations, la suppression de certains vols à certaines heures, la fermeture de lignes... Outre la réduction de ses ambitions sur l'offre, Air France prévoit des économies de 150 millions d'euros. La direction a également annoncé «une maîtrise des embauches renforcée», ce qui correspond peu ou prou à un gel des embauches. ♦